

Lundi, 28 Aout 1880

SOMMAIRE
ETAT DU REVENU 1879-80.
L'INSTRUCTION PUBLIQUE.
A BERTHIER.
COMMUNICATION.
COMMERCE DE BOIS.
NOUVELLES DE MANITOBA.
SERVICE TELEGRAPHIQUE.
ÇA ET LA.
GOUVERNEMENT DE HULL.
A TRAVERS OTTAWA.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ÉTRANGERS.
FRUILLON - A TRAVERS CHAMPS: Par Henry Gréville.

ÉTATS DU REVENU—1879-80

La Gazette Officielle de samedi contient les états du revenu pour l'année 1879-80. Depuis quelques semaines, les journaux de l'opposition répétaient, à la ronde, que le retard apporté à la publication de ces états cachait quelque révélation sinistre. Ils jetaient d'avance un cri d'alarme qui devait aboutir à une explosion terrible. Nous n'avons fait aucun cas de ces clamours, sachant que les chiffres viendraient bientôt démontrer combien elles étaient vaines.

Jusqu'au 31 mai dernier, les recettes s'élevaient à \$20,354,808 61. Mais depuis la clôture de l'année fiscale, les recettes imposées à l'exercice de 1879-80 se sont élevées à \$22,517,279 64.

Table with 2 columns: Category and Amount. Rows include Recettes jusqu'au 31 mai 1880, Recettes jusqu'au 31 mai 1879, Dépenses jusqu'au 31 mai 1880, etc.

Le budget de 9 mars dernier indiquait les recettes sur lesquelles comptait le ministre des finances. D'un coup d'oeil on verra, par le tableau suivant, quel a été l'excédent des recettes dans les divisions susmentionnées du service public:

Table with 2 columns: Category and Amount. Rows include Douanes, Estimation du budget, Excédent des recettes, etc.

Après avoir tout vu à travers le prisme de ses préjugés, le voilà qui nous offre, au milieu de son article, un palliatif qui console: "La diminution des élèves dans certains comtés, dit-il, est uniquement due au froid et à la pauvreté qui sont plus grands là-bas qu'ici."

Aussi mal disposé au début, considérablement désemparé au milieu, dernier, le ministre des finances expliquait comment \$700,000 du revenu des douanes et \$600,000 de celui de l'accise—soit un total de \$1,300,000—devaient être imputés à l'exercice de 1879-80, au lieu d'être portés à celui de 1878-79, parce que la nouvelle que les droits allaient être élevés avait fait rentrer des sommes considérables, sous ces deux chefs. Nous ne reviendrons pas sur la discussion à laquelle donna lieu ce mode de procéder. Rappelons seulement que la Chambre a parfaitement justifié le ministre des finances sur ce point.

Il fallait revenir à de saines idées avant de clore. Aussi, le confrère ramène la confiance chez ses lecteurs en leur communiquant des données importantes, qui résument toute la position et la présentent sous des couleurs assez gaies: "Il y a eu, durant l'année, une augmentation de trois municipalités, 58 districts, 3 maisons d'école, 73 écoles nouvelles, 4,980 élèves, sur lesquels une moyenne de 3,446 ont fréquenté l'école, etc., etc."

A BERTHIER

Sous ce titre, nous lisons dans la Minerve de vendredi: "L'enquête dans la contestation d'élection de Berthier s'est terminée mardi. La preuve de la défense n'a ainsi duré que deux jours. La dernière journée a été marquée par un incident que nous tenons à enregistrer."

M. Robillard, désireux de faire entendre quelques-uns des prétextes impliqués dans le procès, s'était adressé à Mgr de Montréal et avait obtenu de Sa Grandeur une autorisation à cet effet. En conséquence, et pour prévenir tout malentendu au sujet de sa conduite, il voulut, à l'ouverture de la séance de mardi, informer de ce fait la cour et le public. "M. Robillard tenait à ce qu'il n'y eût pas de méprise possible et qu'on ne pût confondre son action avec celle de ses adversaires en révolte contre l'autorité diocésaine."

"Il parait, cependant, que cette déclaration n'a pas eu l'agrément du juge séant. Celui-ci aurait fort mal accueilli l'avocat de M. Robillard, et rappela en termes assez vifs que lorsque Sa Majesté commandait, il n'était nul besoin d'autorisation étrangère pour obéir."

"Ce mode de dire nous semble exiger quelque explication, et le principe posé, comme principe abstrait, nous parait trop absolu. Le juge, catholique ou protestant, ne saurait manquer de savoir, en effet, qu'il peut arriver des cas, où la loi se trouvant en désaccord avec les enseignements de la religion, le croyant soit forcé de désobéir aux hommes pour obéir à Dieu."

"Dans la circonstance actuelle, c'est en dépit de l'autorité ecclésiastique et de ses canons que le procès a été conduit, comme l'on sait, de la part des pétitionnaires. M. Robillard pou vait fort bien, il nous semble, agir ainsi sans froisser le loyalisme de qui que ce soit. Son but était d'éviter un nouveau scandale en aversant qu'il était autorisé par l'évêque."

"La démarche pouvait peut-être sortir du cadre de la procédure, mais, malgré tout respect pour le tribunal, nous ne croyons pas qu'elle constituât une violation des privilèges royaux, et qu'il y eût lieu pour le juge le plus chatouilleux de se formaliser."

ECHOS DU JOUR

L'honorable M. Langevin est de retour depuis vendredi soir.

M. François-André Grenier, vétérinaire de 1812, est mort, la semaine dernière, à Sainte-Marie de la Beauce.

Une compagnie nouvelle doit poser un câble sous-marin entre l'Angleterre et les Açores, et de là en Amérique.

La pierre angulaire de la nouvelle église Sainte-Marie, de Winnipeg, Manitoba, a été posée par Mgr l'archevêque Taché, assisté du curé de la paroisse, le Rév. P. LaCombe, et d'un grand nombre d'autres prêtres du diocèse.

Le parlement italien vient d'imposer une taxe sur les titres de noblesse. Un prince paiera \$6,000; un duc, \$5,000, et un marquis, \$800. On sait qu'en Angleterre les armoiries sont aussi taxées comme articles de luxe.

M. F. H. Monk, du bureau de météorologie de Toronto, recommande à la commission d'agriculture d'établir un système d'observations météorologiques pour l'avantage des agriculteurs de la province. L'idée est certainement bonne, et l'application en serait peu coûteuse.

M. Colby, député de Stanstead, est de retour d'un voyage au Colorado. Il a fait des placements considérables dans les mines que l'on y exploite. On sait que plusieurs Canadiens sont aussi fortement intéressés dans ces mines.

Les cultivateurs du comté de Québec se réunissent demain à Charlebourg, pour discuter la question de la culture de la betterave, en vue de l'établissement prochain d'une manufacture de sucre de betterave dans le voisinage de Québec.

La nomination à eu lieu samedi dans la division ouest de Toronto. Quatre candidats sur les rangs: M. le maire Beatty, conservateur; M. l'échevin Ryan, libéral; MM. A. Wright et G. Caprot, indépendants. On croit que les quatre candidats iront aux polls.

On annonce de Washington la découverte d'une nouvelle contrée de greenbacks de un dollar, série de 1875, lettre D, portant la signature de A. U. Wyman, trésorier. L'imitation est grossière, et il suffit d'un peu d'attention pour éviter de s'y laisser prendre.

Les personnes qui s'intéressent à l'exploitation de phosphate, apprendront avec plaisir que M. Dior, industriel français, était ici ces jours derniers pour s'assurer s'il serait possible d'établir, dans le district d'Ottawa, une manufacture pour le traitement de ce minerai.

L'événement publié la boutade suivante où il y a malheureusement trop de vérité: "Un de nos confrères vient d'exposer, à propos de journalisme, une théorie originale mais consolante. "Les gens qui ne lisent pas les journaux, dit-il, restent pauvres."

"Alors c'est absolument comme ceux qui les font! a fait observer mélancoliquement un ancien journaliste."

La société de tempérance de Londres a donné, le 29 juillet, un banquet en l'honneur de sir Charles Tupper et du sénateur Vidal, actuellement en Angleterre. Le ministre des chemins de fer a prononcé, à cette occasion, un discours remarquable sur la tempérance en Canada et la législation relative à cette matière. Il a commenté l'acte passé à la dernière session et celui de 1878. On sait que le Dr Tupper est un apôtre de la tempérance. Son père, actuellement âgé de quatre-vingt-six ans, fut le fondateur de la première société de tempérance du Nouveau-Brunswick, établie il y a plus de cinquante ans.

La dépêche suivante, relative aux négociations du Pacifique, a été transmise de Londres samedi: "Les arrangements du syndicat avec les terres du Nord-Ouest pour base de l'entreprise, se poursuivent de la manière la plus satisfaisante. Il est presque inutile de dire que le régime des détails implique un travail considérable, mais les capitalistes anglais et les ministres travaillent ensemble très harmonieusement, et les dispositions finales seront probablement réglées dans quelques jours. Au point où en sont les négociations, cependant, il serait imprudent de révéler la nature des conditions, mais on peut affirmer en toute sûreté que les intérêts canadiens ne souffriront pas entre les mains du premier ministre, avec lequel les membres du syndicat agissent le plus libéralement."

Le réformateur, de Galt, se prononce franchement en faveur de la construction du chemin de fer à l'aide d'octrois de terres. "Nul doute, dit notre confrère réformiste, que toute compagnie qui entreprendra la construction de la ligne trouvera un avantage à coloniser ses terres, du moins partiellement, et, par suite, n'en élèvera pas trop les prix. En vue de la colonisation et pour couvrir promptement ses premières dépenses, une compagnie prendra des moyens plus actifs que le gouvernement pour attirer l'immigration."

Le Globe sera bientôt le seul à dénoncer une prétendue spéculation sur les terres du Nord-Ouest.—Voz clamantis in deserto.

Un des thèmes favoris de la presse libérale, c'est l'émigration des Canadiens aux Etats-Unis. Aussi faut-il voir avec quel empressement ils enregistrent les départs, même ceux qui n'ont jamais eu lieu. Ces jours derniers, le Globe, de Saint-Jean, N.-B., signalait le départ pour le Colorado de 200 cultivateurs du comté de la Beauce. Il avait pris cette nouvelle dans le Bulletin de New-York. Or, voici ce que lui répond, à ce sujet, le Telegraph de Québec: "Notre confrère se trompe. Les 200 cultivateurs dont il parle sont des jeunes gens de la Beauce et du comté de Dorchester qui sont engagés par MM. Shields et Cie pour travailler sur le chemin de fer canadien du Pacifique, avec l'espoir d'acheter ensuite des terres sur le parcours de la ligne et de s'y fixer. M. F. Rouleau, député de Dorchester, leur a conseillé ce départ et a parlé pour eux aux entrepreneurs."

Et voilà comment on écrit l'histoire!

Une des grandes satisfactions de la presse libérale est de répéter souvent que les journaux conservateurs ne s'entendent pas entre eux. Or un fait patent, c'est que s'il y a quelques différences d'opinion sur certains détails, la presse conservatrice est unanime sur toutes les grandes questions. Mais ce qui est parfois divertissant, c'est la bigarrure d'opinion que l'on remarque dans la presse libérale. Qu'on en juge. Le Herald de Montréal, l'Electeur de Québec, le Telegraph et le Globe de Saint-Jean, le Chronicle, et, en général, la presse libérale de la province de Québec, sont en faveur de la construction du chemin de fer du Pacifique à l'aide d'octrois de terres. Le Globe de Toronto et ses satellites y sont opposés. Les journaux réformistes d'Ontario demandent l'abolition du Sénat; leurs confrères de petites provinces veulent le maintenir. Plusieurs journaux libéraux demandent l'union commerciale avec les Etats-Unis. Le Globe de Toronto n'en veut pas. Touchants unanimement, comme on le voit. Nos confrères auraient meilleure grâce à s'entendre, d'abord, et à critiquer ensuite.

COMMUNICATION

La communication suivante nous a été adressée trop tard pour notre numéro de vendredi.—Rix.]

Monsieur le Rédacteur, Dimanche dernier, 15 courant, à l'issue de la grand'messe, avait lieu au presbytère de L'Original, la présentation d'une adresse de bienvenue accompagnée d'un cadeau, à M. l'abbé Bérubé à l'occasion de sa nomination en tant que curé de cette paroisse. L'adresse fut présentée par les jeunes messieurs et lue par M. Philomène Larivière.

M. l'abbé Bérubé, curé de L'Original, Monsieur,

Permettez aux jeunes gens catholiques du village de L'Original de mêler leurs voix à celles plus autorisées de leurs aînés pour saluer votre arrivée au milieu de nous. Nous éprouvons d'autant plus de plaisir à l'occasion de votre arrivée dans cette belle paroisse, que vous ne nous êtes pas étranger, et que déjà vous êtes à votre charité comme pasteur, et les hautes qualités sociales qui vous distinguent comme citoyen, nous sont connus depuis longtemps.

La divine Providence, toujours bienveillante à notre égard, en nous envoyant le vénéré pasteur dont le départ a laissé tant de regrets dans le cœur de tous les citoyens de L'Original, sans distinction de races ou de croyances, avait jeté les yeux sur vous, comme son successeur, afin de nous faire trouver moins amer la douleur de notre séparation.

Pour nous, comme pour tous les fidèles de cette paroisse, ce changement s'effectue presque sans transition, puisque vous, le digne émule d'autrefois du regretté Messire Routhier dans ses travaux évangéliques, vous possédez à un degré si élevé, les grandes vertus qui nous le faisaient chérir à l'égal d'un père, et vous allez, avec tout le zèle et l'abnégation que nous vous connaissons, continuer ses œuvres.

En souvenir de cet agréable événement, et comme gage de notre respect, et de l'engagement solennel que nous prenons d'être toujours soumis à vos sages et paternels enseignements, daignez accepter ce modeste cadeau, non pas tant à cause de sa valeur qu'en considération des heureux auspices sous lesquels nous venons vous l'offrir.

Avant de nous séparer de vous, veuillez nous exprimer les vœux ardents que nous formons pour votre bonheur, qui fera le nôtre, et pour que vous soyez longtemps conservé à notre affection afin que nous puissions jouir pendant de longues années des bienfaits de vos lumières et de votre sollicitude reconnue pour vos ouailles. Veuillez agréer, M. le curé, les sentiments de respect et d'affection avec lesquels nous avons l'honneur d'être vos très dévoués et très humbles serviteurs. (Suivent les signatures.)

P. S.—La Minerve est priée de reproduire.

COMMERCÉ DE BOIS

L'état suivant indique la quantité de bois équarri et de billets de sciage qui a franchi les glissoires du gouvernement depuis le 11 juillet:

Table with 4 columns: Propriétaires, Cages, Billets de sciage, Bois équarri. Rows include Glissoires de Pettawawa, Glissoires de la Rivière Noire, Glissoires de Calumet, Glissoires de Madawaska.

NOUVELLES DE MANITOBA

M. l'abbé Audet, de l'archidiocèse de Québec, a officié dimanche dernier à la cathédrale.

M. D. A. Smith est arrivé mardi dernier, accompagné de plusieurs voyageurs de distinction. Il doit repartir sous peu.

L'ingénieur en chef Schreiber est arrivé avant-hier de la Colombie anglaise, et a inspecté hier la ligne de Saint-Boniface à Emerson.

L'honorable M. Morris, ancien lieutenant-gouverneur de Manitoba, après un séjour de quelques semaines, est reparti pour Toronto. Il a été invité à dîner chez son successeur, le lieutenant-gouverneur Cauchon, samedi dernier.

On signale des soulèvements de sauvages dans l'Ouest, au lac des Canards et à la rivière Castor. Il y a en ce moment changement général de garnison pour la police à cheval; presque tous les officiers ont été envoyés dans des postes différents de ceux qu'ils commandaient depuis deux ou trois ans. D'un autre côté, on parle de changer l'organisation et de lui donner un caractère exclusivement militaire.

Le plus grand bienfait

Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois et prévient la maladie en conservant le sang pur, l'estomac régulier, les reins et la foie actifs, est le plus grand bienfait qui ait jamais été conféré à l'homme. Les Amers de Houlston sont ce remède, et leurs propriétaires sont bônus par des milliers qui en ont été guéris. Essayez-les. Voir une autre colonne.

Paniers de Marché

ET PANIERS DE COLLATION En grande Variété CHEZ C. S. Shaw & Cie IMPORTATEURS 63, rue Sparks

Pourquoi vous devriez acheter vos Chapeaux de R. J. DEVLIN

R. J. DEVLIN

ON DEMANDE IMMÉDIATEMENT 60 bons hommes de chantiers pour le Sault Sainte-Marie. S'adresser à M. W. O. MCKAY.

ON DEMANDE UNE NOURRIÈRE pour un enfant de trois semaines. S'adresser au No 247, rue Wellington.

J. O. ARCHAMBAULT

NOTAIRE PUBLIC, etc. S'occupera d'affaires professionnelles, agricoles, collections, etc. à Hull, bureau principal, de 9 h. a.m. à 5 h. p.m., à Ottawa, rue Queen, No 32, vis-à-vis le petit marché, à LeBreton Flats, de 7 h. p.m. à 9 h.p.m. Hull, 10 août 1880.

JOUR DE FÊTE CIVIQUE

POLO! POLO! Le second anniversaire des amusements militaires des Dragons de la Garde de la Princesse Louise

Sur les terrains de l'Exposition

MAJOR-GÉNÉRAL LUARD, Commandant les milices du Canada.

PROGRAMME: Revue des troupes dans le rond. Meilleur défilé de quatre de front, au pas, au trot et au galop. Assaut d'armes. Sauf de barrières. Grand carrousel avec anneaux, au sabre. Exécution de tentes. Exercice des pigeons. Grec contre Grec—10 Dragons contre 10 membres des autres corps volontaires. Course d'un quart de mille à pied, ouverte aux membres des corps de volontaires. Concours de boxe. Course de 100 verges, à pied, meilleurs 2 dans 3. Partie de marche, 3 fois le tour du rond. Pour terminer: Grande partie de DOLA. Le corps de musique des Gardes à pied du Gouverneur-Général sera présent. Prix d'entrée, 25 cents. Les carrosses gratuits. Le revenu sera versé à 10 heures précises. J. STEWART, G. C. GEDDES, Capitaine-Commandant, Secrétaire.

Le Froid Arrive

Notre conseilons à nos pratiques de s'y prendre d'avance, cette année et ne pas attendre que le froid soit arrivé pour commander leurs

POELES!

Notre stock pour cette saison sera on ne peut plus complet.

H. Meadows et Cie

Dépot de Poeles de la "Capitale," 525—Rue Sussex—525

MAISON D'EDUCATION

CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME, RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

L'année scolaire de cette Institution commença le 1er de Septembre. Le cours d'études est complet et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent. N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera, par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement. Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italian sont des extras. Pour les termes et autres informations, s'adresser à: St. SAINT-GABRIEL, Supérieure. Ottawa, 22 juillet 1880.

NOUVEAUTÉS!! NOUVEAUTÉS!! Rubans Pompadour

Keams & Ryan Nos. 98 et 100 Rue Sparks SERVICE TELEGRAPHIQUE

Kingston, 20.—A la mine de fer Mississippi, aujourd'hui, les employés...

Toronto, 21.—A trois heures ce matin, quel'un a réussi à s'introduire dans le sous-sol de la maison portant le No 15 de la rue Sainte-Elizabeth...

Montreal, 21.—Un cheval appartenant à un boucher de cette ville a trotté 50 milles en 4 heures et 50 minutes sur le terrain de course de Blue Bonnet...

La maison de commission de Bardac et Cie, etc., a fait faillite. Son passif est de \$30,000.

L'exportation du bétail de ce port durant la saison actuelle est estimée suit: Bétail, \$1,627; moutons, 48,353; cochons, 576; contre 11,506 tonnes de bétail, 34,943 moutons et 1,227 cochons durant la période correspondante, l'année dernière.

On doit demander au maire de publier une proclamation décrétant que le jour de l'ouverture de l'exposition sera un jour de fête civique.

On parle d'une agitation qui se ferait dans le quartier ouest de cette ville, dans le but de demander aux échevins qui ont voté en faveur de la charte de la compagnie des chars urbains de résigner leurs mandats.

Québec, 21.—M. Moore et Wright, entrepreneurs des travaux de la gare, viennent d'obtenir du gouvernement des Etats-Unis cinq contrats pour creusage, etc., dans les havres de Portland et de Boston.

Le maire de Québec et M. Owen Murphy, président de la commission du havre, ont été invités à assister au 20e anniversaire de la fondation de Boston, E.-U.

L'honorable J. G. Robertson, l'honorable J. B. de la Bruère et M. J. G. Ross, M. P. P., et D. Beaudet, du lac Saint-Jean, sont arrivés par le steamer Saguenay cette avant-midi.

C'est à Jersey, on le sait, que la Société de Jésus, menacée en France, a résolu de chercher asile. Le bruit a même couru que les élèves de la rue des Postes y auraient déjà été envoyés.

La vérité est que les Jésuites ont acheté deux propriétés à Jersey: l'hôtel Imperial, un peu plus de 30,000; la propriété dite Beauclerc, pour 15,000 francs environ.

L'hôtel Imperial, ou Imperial Hotel, construction récente, est situé au nord de Saint-Hélène, tout près de la ville, sur la route qui va au petit port de Jersey, dominé par la masse imposante, tout ajourée de créneaux, du vieux château de Montorgueil.

Les Pères ont bien choisi leur endroit. Cette côte est bien abritée des vents d'ouest, les plus terribles de ces parages; l'aspect de l'océan y est adouci par la verdure de beaux arbres, pomiers, châtaignes, ormes superbes, alors que partout ailleurs le rivage est hérissé de falaises.

Dans les belles journées, on aperçoit de l'Imperial Hotel la côte de France, vers Granville.

L'établissement de la république. Il annonce que le gouvernement présentera une loi pour régler la condition de tous les ordres religieux...

Rome, 20.—Dans le consistoire, au jour d'hui, le Pape a prononcé une allocution. Après avoir énuméré les sujets de plainte de l'Eglise en Belgique...

Rome, 21.—Le roi a mis les villas du cap de Monte et de Marchetti à la disposition de Gladstone, dans le cas où il voudrait venir en Italie pour sa santé.

Le télégraphe nous apprend, il y a quelques jours, l'arrestation de Charles Brockway, qui passe pour le plus dangereux contrebandier des Etats-Unis.

Un graveur d'une extrême habileté, Charles Ulrich, qui a subi une condamnation pour avoir mis son talent au service de contrebandiers, avait prévenu la police secrète que, depuis sa sortie de prison, Brockway l'importunait journellement pour obtenir de lui qu'il se chargât de la contrefaçon de certains chèques.

Les conseils de la police, Ulrich a forgé les papiers qu'on lui demandait en y faisant certains signes convenus d'avance pour permettre de les reconnaître. Quand les faux ont été entre les mains de Brockway, les détectives ont été postés dans toutes les banques de Providence, afin d'arrêter les saisis bruits les individus qui présenteraient pour encaisser ces valeurs contrefaites.

Les arbres qui échappent à la cognée du bûcheron tombent de vétusté, et l'écrivain américain dit qu'on ne gagne rien à laisser à elle-même une forêt dont les arbres sont parvenus au terme de leur croissance.

Après avoir donné d'intéressantes statistiques sur l'étendue de forêts que la province de Québec possède encore et qu'il porte à près de 30 millions d'acres, il est d'opinion, en tenant en considération le climat et le caractère de ces forêts, que le produit que nous en tirons dans notre province ne pourra être épuisé avant un siècle au moins.

Quant au bon marché de la production, pour certaines causes, il lui paraît probable que la Nouvelle-Écosse et les provinces de la Baltique continueront de l'emporter sur les marchés anglais, et que le Canada doit, en conséquence, chercher un débouché aux Etats-Unis.

Il n'y a pas de doute qu'il lui aurait fallu prendre un certiorari, ça coïncide si peu cher à l'appeler.

Le grand tonique du jour.—Pour la Dyspepsie, la perte d'appétit, le mal de tête, la migraine, la phlegmie de la gorge, le catarrhe de la vessie, le rhume, la toux, le crachement de sang, le diabète, le choléra, le choléra morbosus, le choléra asiatique, le choléra infantum, le choléra nostralis, le choléra sporadique, le choléra epidémique, le choléra miasmatis, le choléra contagiosus, le choléra miasmatis, le choléra contagiosus, le choléra miasmatis, le choléra contagiosus.

Le club "Tricolore" de base-ball est parti d'Ottawa hier après-midi pour se rendre à Embrun, où il doit jouer une partie contre le club de Duncaenah, aujourd'hui.

Un jeune homme du nom de Williams s'est grièvement blessé en jouant avec son fusil en revenant à Ottawa d'une partie de chasse à Cumberland.

Vendredi soir, M. G. H. Locke, fleuriste sur la rue Maria, disparu mystérieusement. Le veille, il avait retiré \$500 de la banque et semblait fort agité. On s'imagine l'inquiétude de madame Locke. Toutefois, samedi matin, elle reçut une lettre de son mari.

Le maréchal de Manteuffel, gouverneur général d'Alsace-Lorraine, vient d'installer le nouveau Conseil d'Etat des provinces annexées, où siègent, à côté des Allemands, un certain nombre d'Alsaciens Lorrains, et qui est appelé à donner son avis sur les questions politiques les plus importantes.

—Samedi, le détective Groulx a retrouvé une voiture d'enfant qui avait été volée à un résident de la ville centrale. Les jeunes garçons, auteurs de ce vol, sont tous arrêtés.

—La semaine dernière, M. Haig, de cette ville, a expédié à Boston 2,646 douzaines d'œufs. La semaine précédente, il en avait envoyé 3,930 douzaines à la même destination.

—La corporation a fait réparer plusieurs traverses dans différents quartiers de la ville. Qu'elle continue cette œuvre utile, car semblables réparations sont nécessaires pour presque tous les quartiers.

—Le fils de M. J. B. Mackenzie, encaisseur de cette ville, lui écrit de Winnipeg que plusieurs anciens résidents d'Ottawa, établis maintenant à Manitoba, sont parfaitement satisfaits.

—Le puits où les résidents de la rue LeBreton s'approvisionnent d'eau est dans un état déplorable, et les personnes qui boivent de cette eau pourront contracter de graves maladies. La corporation devrait faire nettoyer le puits immédiatement.

—Deux chevaux ont pris le mors aux dents, vendredi soir, sur la rue Rideau, et ont presque "démoli" la voiture à laquelle ils étaient attelés, ainsi que celle d'un M. Burden, qu'ils ont violemment renversé dans leur course furieuse.

—On se plaint fort d'un hôtelier dont l'établissement se trouve près de l'église de Hull, qui permet à un certain nombre de jeunes gens de passer tout le temps de la grand'messe et de se rendre à jouer au pigeon-hole dans son cabaret. La police a l'œil sur lui, et la première visite qu'elle lui fera pourra bien ne pas lui être avantageuse.

—M. J. B. Conillard, avocat des bouchers dans les causes de la corporation de la cité de Hull contre eux, a donné avis, samedi, de l'émission de cinq brefs de certiorari. Il n'a fait entendre aucune preuve ni argumentation devant la cour de recorder.

—Il se fera, le 31 de ce mois, une excursion à Papineauville, au profit d'une bonne œuvre, et où il y aura de nombreux amusements.

—Le maire de Hull, qui a profité de la fête de la St-Jean, a été très agréable. Les cinq brefs de certiorari ont été pris de se joindre aux excursionnistes et de partir pour les amusements du jour.

—Le terrain où se fera le pique-nique se trouve à proximité du débarcadère. On peut se procurer des billets chez M. A. Chabot, voliturier, No 28, rue Water, et chez Octave Latrédouille, épicer, coin des rues Sussex et Clarence.

—Le grand tonique du jour.—Pour la Dyspepsie, la perte d'appétit, le mal de tête, la migraine, la phlegmie de la gorge, le catarrhe de la vessie, le rhume, la toux, le crachement de sang, le diabète, le choléra, le choléra morbosus, le choléra asiatique, le choléra infantum, le choléra nostralis, le choléra epidémique, le choléra miasmatis, le choléra contagiosus.

—Le conseil de ville tiendra sa première assemblée régulière le premier lundi de septembre.

—Ce soir, au Rink, il y aura une partie de boxe entre Paddy Ryan et Charley Macdonald. Bien du plaisir.

—Le capitaine Mulligan, de la Mattawa, vient d'envoyer au R.R. P.P. du collège d'Ottawa un jeune chevreuil magnifique, âgé d'un an.

—M. O'Gara, magistrat de police, est de retour d'Orchard Beach où il a passé ses vacances. Il a présidé la cour de police samedi.

—Nombre de personnes se sont rendues à Montréal par le train d'excursion de samedi et seront de retour aujourd'hui, à neuf heures.

—On demande deux commis détailliers de marchandises sèches chez P. Rochon, coin des rues Dalhousie et Clarence.

—Pendant que la musique des gardes jouait, vendredi soir, un jeune garçon qui faisait du tapage a été arrêté. Ce petit bonhomme-là n'a pas de goût pour la musique, paraît-il.

—C'est été, à la Chaudière, on a vendu une quantité énorme de rognons (blocks). On les emploie à la fabrication des allumettes. Elles sont expédiées par le Canada Central.

—Le club "Tricolore" de base-ball est parti d'Ottawa hier après-midi pour se rendre à Embrun, où il doit jouer une partie contre le club de Duncaenah, aujourd'hui.

—Un jeune homme du nom de Williams s'est grièvement blessé en jouant avec son fusil en revenant à Ottawa d'une partie de chasse à Cumberland.

Vendredi soir, M. G. H. Locke, fleuriste sur la rue Maria, disparu mystérieusement. Le veille, il avait retiré \$500 de la banque et semblait fort agité. On s'imagine l'inquiétude de madame Locke. Toutefois, samedi matin, elle reçut une lettre de son mari.

—Le club "Tricolore" de base-ball est parti d'Ottawa hier après-midi pour se rendre à Embrun, où il doit jouer une partie contre le club de Duncaenah, aujourd'hui.

—Un jeune homme du nom de Williams s'est grièvement blessé en jouant avec son fusil en revenant à Ottawa d'une partie de chasse à Cumberland.

Vendredi soir, M. G. H. Locke, fleuriste sur la rue Maria, disparu mystérieusement. Le veille, il avait retiré \$500 de la banque et semblait fort agité. On s'imagine l'inquiétude de madame Locke. Toutefois, samedi matin, elle reçut une lettre de son mari.

—Le club "Tricolore" de base-ball est parti d'Ottawa hier après-midi pour se rendre à Embrun, où il doit jouer une partie contre le club de Duncaenah, aujourd'hui.

—Un jeune homme du nom de Williams s'est grièvement blessé en jouant avec son fusil en revenant à Ottawa d'une partie de chasse à Cumberland.

Vendredi soir, M. G. H. Locke, fleuriste sur la rue Maria, disparu mystérieusement. Le veille, il avait retiré \$500 de la banque et semblait fort agité. On s'imagine l'inquiétude de madame Locke. Toutefois, samedi matin, elle reçut une lettre de son mari.

—Le club "Tricolore" de base-ball est parti d'Ottawa hier après-midi pour se rendre à Embrun, où il doit jouer une partie contre le club de Duncaenah, aujourd'hui.

—Un jeune homme du nom de Williams s'est grièvement blessé en jouant avec son fusil en revenant à Ottawa d'une partie de chasse à Cumberland.

Vendredi soir, M. G. H. Locke, fleuriste sur la rue Maria, disparu mystérieusement. Le veille, il avait retiré \$500 de la banque et semblait fort agité. On s'imagine l'inquiétude de madame Locke. Toutefois, samedi matin, elle reçut une lettre de son mari.

—Le club "Tricolore" de base-ball est parti d'Ottawa hier après-midi pour se rendre à Embrun, où il doit jouer une partie contre le club de Duncaenah, aujourd'hui.

—Un jeune homme du nom de Williams s'est grièvement blessé en jouant avec son fusil en revenant à Ottawa d'une partie de chasse à Cumberland.

Vendredi soir, M. G. H. Locke, fleuriste sur la rue Maria, disparu mystérieusement. Le veille, il avait retiré \$500 de la banque et semblait fort agité. On s'imagine l'inquiétude de madame Locke. Toutefois, samedi matin, elle reçut une lettre de son mari.

—Le club "Tricolore" de base-ball est parti d'Ottawa hier après-midi pour se rendre à Embrun, où il doit jouer une partie contre le club de Duncaenah, aujourd'hui.

—Un jeune homme du nom de Williams s'est grièvement blessé en jouant avec son fusil en revenant à Ottawa d'une partie de chasse à Cumberland.

Vendredi soir, M. G. H. Locke, fleuriste sur la rue Maria, disparu mystérieusement. Le veille, il avait retiré \$500 de la banque et semblait fort agité. On s'imagine l'inquiétude de madame Locke. Toutefois, samedi matin, elle reçut une lettre de son mari.

—Le club "Tricolore" de base-ball est parti d'Ottawa hier après-midi pour se rendre à Embrun, où il doit jouer une partie contre le club de Duncaenah, aujourd'hui.

—Un jeune homme du nom de Williams s'est grièvement blessé en jouant avec son fusil en revenant à Ottawa d'une partie de chasse à Cumberland.

Vendredi soir, M. G. H. Locke, fleuriste sur la rue Maria, disparu mystérieusement. Le veille, il avait retiré \$500 de la banque et semblait fort agité. On s'imagine l'inquiétude de madame Locke. Toutefois, samedi matin, elle reçut une lettre de son mari.

—Le club "Tricolore" de base-ball est parti d'Ottawa hier après-midi pour se rendre à Embrun, où il doit jouer une partie contre le club de Duncaenah, aujourd'hui.

—Un jeune homme du nom de Williams s'est grièvement blessé en jouant avec son fusil en revenant à Ottawa d'une partie de chasse à Cumberland.

—Le club "Tricolore" de base-ball est parti d'Ottawa hier après-midi pour se rendre à Embrun, où il doit jouer une partie contre le club de Duncaenah, aujourd'hui.

—Un jeune homme du nom de Williams s'est grièvement blessé en jouant avec son fusil en revenant à Ottawa d'une partie de chasse à Cumberland.

Vendredi soir, M. G. H. Locke, fleuriste sur la rue Maria, disparu mystérieusement. Le veille, il avait retiré \$500 de la banque et semblait fort agité. On s'imagine l'inquiétude de madame Locke. Toutefois, samedi matin, elle reçut une lettre de son mari.

—Le club "Tricolore" de base-ball est parti d'Ottawa hier après-midi pour se rendre à Embrun, où il doit jouer une partie contre le club de Duncaenah, aujourd'hui.

—Un jeune homme du nom de Williams s'est grièvement blessé en jouant avec son fusil en revenant à Ottawa d'une partie de chasse à Cumberland.

Vendredi soir, M. G. H. Locke, fleuriste sur la rue Maria, disparu mystérieusement. Le veille, il avait retiré \$500 de la banque et semblait fort agité. On s'imagine l'inquiétude de madame Locke. Toutefois, samedi matin, elle reçut une lettre de son mari.

—Le club "Tricolore" de base-ball est parti d'Ottawa hier après-midi pour se rendre à Embrun, où il doit jouer une partie contre le club de Duncaenah, aujourd'hui.

—Un jeune homme du nom de Williams s'est grièvement blessé en jouant avec son fusil en revenant à Ottawa d'une partie de chasse à Cumberland.

Vendredi soir, M. G. H. Locke, fleuriste sur la rue Maria, disparu mystérieusement. Le veille, il avait retiré \$500 de la banque et semblait fort agité. On s'imagine l'inquiétude de madame Locke. Toutefois, samedi matin, elle reçut une lettre de son mari.

—Le club "Tricolore" de base-ball est parti d'Ottawa hier après-midi pour se rendre à Embrun, où il doit jouer une partie contre le club de Duncaenah, aujourd'hui.

—Un jeune homme du nom de Williams s'est grièvement blessé en jouant avec son fusil en revenant à Ottawa d'une partie de chasse à Cumberland.

Vendredi soir, M. G. H. Locke, fleuriste sur la rue Maria, disparu mystérieusement. Le veille, il avait retiré \$500 de la banque et semblait fort agité. On s'imagine l'inquiétude de madame Locke. Toutefois, samedi matin, elle reçut une lettre de son mari.

—Le club "Tricolore" de base-ball est parti d'Ottawa hier après-midi pour se rendre à Embrun, où il doit jouer une partie contre le club de Duncaenah, aujourd'hui.

—Un jeune homme du nom de Williams s'est grièvement blessé en jouant avec son fusil en revenant à Ottawa d'une partie de chasse à Cumberland.

Vendredi soir, M. G. H. Locke, fleuriste sur la rue Maria, disparu mystérieusement. Le veille, il avait retiré \$500 de la banque et semblait fort agité. On s'imagine l'inquiétude de madame Locke. Toutefois, samedi matin, elle reçut une lettre de son mari.

—Le club "Tricolore" de base-ball est parti d'Ottawa hier après-midi pour se rendre à Embrun, où il doit jouer une partie contre le club de Duncaenah, aujourd'hui.

—Un jeune homme du nom de Williams s'est grièvement blessé en jouant avec son fusil en revenant à Ottawa d'une partie de chasse à Cumberland.

Vendredi soir, M. G. H. Locke, fleuriste sur la rue Maria, disparu mystérieusement. Le veille, il avait retiré \$500 de la banque et semblait fort agité. On s'imagine l'inquiétude de madame Locke. Toutefois, samedi matin, elle reçut une lettre de son mari.

—Le club "Tricolore" de base-ball est parti d'Ottawa hier après-midi pour se rendre à Embrun, où il doit jouer une partie contre le club de Duncaenah, aujourd'hui.

—Un jeune homme du nom de Williams s'est grièvement blessé en jouant avec son fusil en revenant à Ottawa d'une partie de chasse à Cumberland.

Vendredi soir, M. G. H. Locke, fleuriste sur la rue Maria, disparu mystérieusement. Le veille, il avait retiré \$500 de la banque et semblait fort agité. On s'imagine l'inquiétude de madame Locke. Toutefois, samedi matin, elle reçut une lettre de son mari.

—Le club "Tricolore" de base-ball est parti d'Ottawa hier après-midi pour se rendre à Embrun, où il doit jouer une partie contre le club de Duncaenah, aujourd'hui.

—Un jeune homme du nom de Williams s'est grièvement blessé en jouant avec son fusil en revenant à Ottawa d'une partie de chasse à Cumberland.



LE COLLEGE D'OTTAWA

La rentrée des élèves est fixée au 1er Septembre

PRIX: Pension, par session de cinq mois... \$50 00 Lie et literie... 4 00 Lavage et raccommodage... 5 00 Médicins... 1 00 Cours commercial, par session de cinq mois... \$10 00 Cours classique... 15 00 Demi-pensions: Déjeuner, par session de cinq mois... \$15 00 Souper... 15 00 Dîner... 20 00

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE Draps de l'ouest de l'Angleterre, ET DE DRAPS FRANÇAIS, TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSSAIS, Tweeds Canadiens, etc

P. C. AUCLAIR, 133 Rue Sparks

STITT ET Cie

33 et 55 Rue Sparks T. J. CHEZ

SAINE LOUQUE: LA GRANDE PANIQUE A PRIX FIN!

Grande Vente d'Egan!!

Par Nomination Spéciale Wilson & Orr, 103, RUE SPARKS, OTTAWA

GARE AUX CHARDONS! Mitaines pour la Moisson, Très nécessaires aux cultivateurs FABRIQUEES PAR Lewis et Blachford, 134, rue Sparks.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne 510 RUE SUSSEX

Amers de Houblon

Amers de Houblon

Amers de Houblon

Amers de Houblon

Amers de Houblon

Amers de Houblon

